

Le Grand Lyon fait peur aux villes voisines

LYON (RHÔNE)

DE NOTRE CORRESPONDANTE

ILS JURENT qu'ils ne jouent pas « au village gaulois », mais défendent pourtant farouchement leur indépendance. Six maires de communes de l'Est lyonnais (Colombier-Saugnieu, Genas, Jons, Pusignan, Saint-Bonnet-de-Mure, Saint-Laurent-de-Mure) qui n'appartiennent pas au Grand Lyon s'insurgent contre les propositions de la commission Balladur de réorganiser les communes en grandes métropoles. Les édiles craignent que leur ville disparaisse d'un coup dans la mégalopole lyonnaise.

« Nous n'avons rien à voir avec le milieu urbain »

« On ne veut pas se faire manger », lancent-ils en chœur. En signe de résistance, ils s'appêtent à lancer dans quelques jours un blog (www.sauvons-nos-territoires.com) qui, avant même d'être ouvert, suscite l'intérêt d'autres petites communautés de communes de l'agglomération lyonnaise, dans l'Ain, dans le nord de l'Isère, et même dans d'autres régions de France.

« Nous sommes situés à 1,7 km de Lyon, nous représentons 30 000 habitants, 80 % de notre territoire est en zone agricole, et nous n'avons rien à voir avec le milieu urbain », résume Daniel Valéro, maire de Genas. Il redoute, en cas d'application des propositions Balladur, de perdre la plu-

part de ses compétences, « pour ne plus conserver que les écoles, les crèches, l'action sociale et quelques autorisations d'urbanisme ».

« Nous ne voulons pas être réduits à des maires d'arrondissement », lance de son côté Jean-Pierre Jourdain, maire de Saint-Bonnet et président du petit syndicat de communes. En jeu également, le niveau des impôts. « La taxe d'habitation augmenterait de 30 à 60 % suivant les communes », a calculé Jean-Pierre Jourdain.

CATHERINE LAGRANGE